

À voir

Volume 40, Number 166, Spring 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53292ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1997). À voir. *Vie des Arts*, 40(166), 11–11.

CLAIR-OBSCUR

Les abris
Œuvres de Lorène Bourgeois
Galerie Jean-Claude Bergeron
150, rue Saint-Patrick
Ottawa
Du 11 au 27 avril 1997

Les compositions que crée Lorène Bourgeois naissent de l'association de formes (personnes, animaux, choses) et d'idées. Ses images, l'artiste les découvre au hasard de ses pérégrinations et à même ses connaissances en ethnologie.

Une photo d'archives, une carte postale ancienne, une sculpture du Moyen-âge provoquent le déclic nécessaire à la réalisation d'un tableau ou à l'élaboration d'une série thématique.

Lorène Bourgeois se considère comme un poète visuel dans sa façon de décrire l'impalpable et d'inspirer une réflexion méditative. Certaines de ses images permettent de percevoir une ressemblance parfois subtile entre l'espèce humaine et animale (*La bête, Man and Dog, Rencontre*) ou encore (*Lutteurs sumo*) une contradiction apparente entre un jeu violent et les gestes amoureux qui l'accompagnent.

L'exposition de Lorène Bourgeois à Ottawa marque un changement de cap pour l'artiste qui s'est surtout consacrée, au cours des dix dernières années, à la production de monotypes grand format. Elle réalisait ces monotypes à partir de peintures sur métal imprimées sur papier à l'aide d'une presse à gravure.

L'artiste revient à l'huile. Ses surfaces sont plus petites. Une vingtaine de tableaux ont pour thème les abris. Visages et bâtiments engageant un dialogue muet sur un fond d'éclairage de théâtre qui donne son titre à l'œuvre: *clair-obscur*. Lorène Bourgeois a choisi de rendre cette atmosphère sur bois aggloméré dont le fini est plus rude que celui d'une toile. Elle utilise peu le pinceau; elle recourt plutôt à la technique « d'essuyage » avec les mains et les doigts qui lui a si bien réussi pour ses monotypes. Cela donne des tableaux dont les éléments ont des contours précis mais doux et dont les tons de lumière renforcent l'expressivité du sujet.

Johanne Fallu



XYLON DEUX

Bibliothèque nationale du Québec
1700, rue Saint-Denis
Montréal
Du 4 mars au 12 avril 1997

La Bibliothèque nationale du Québec accueille l'exposition du livre d'estampes *Xylon deux*. Composé de vingt-deux bois gravés signés par Pierre-Émile Augier, Francine Beauvais, Jocelyne Benoit, Louis Brien, Jean Brodeur, Kittie Bruneau, Deborah Chapman, Nicole D. Brunet, Monique Dusault, Giuseppe Fiore, Serge Foisy, Louis Hébert, Diane Joyal, Yvan Lafontaine, Serge Lafortune, Claire Lemay, Janine Leroux-Guillaume, Louise Morin, Rollande Pelletier, Suzanne Reid, Stella Sasseville, Vincent Théberge et de quatorze poèmes inédits réunis sous le thème du bois, ce livre d'artistes préfacé par Jean Dumont et dont on doit la postface à Edwige Asselin, donne également à voir des textes inédits parmi lesquels ceux de Jacques Brault, Roland Giguère, Michèle Lalonde, Raymond Levesque, Paul Chamberland, Nicole Lavigne, Claude Haeflery, Denis Bélanger, Noël Audet, Jean-Yves Théberge, Hélène Blais, Lise Gauvin, Jacques Boulerice, Hélène Le Beau.

La conception et la réalisation de la reliure de Pierre Ouvrard et la typographie confiée à Pierre Guillaume viennent parachever un travail de six années amorcé par Suzanne Reid et Nicole D. Brunet, artistes et membres de Xylon Québec. Subventionné par le Conseil des Arts de la communauté Urbaine de Montréal, Xylon deux devrait sous peu faire l'objet d'une exposition itinérante à travers le pays.

Corine Bolla-Paquet

TRIPLE TANDEM

24 mai - 11 juin 1997
« Reciprocity »
(des artistes choisissent des artistes)
Art contemporain du verre
Un aperçu des nouvelles œuvres de:
Daniel Crichton + Jason Cornish
Brad Copping + Kevin Lockau
Jeff Goodman + Ian Forbes
Catalogue disponible

The Russell Gallery of Fine Art
138 Simcoe Street
Peterborough, Ontario K9H 2H5
Tel: 705-743-0151
Fax: 705-743-8010

Les six artistes dont les œuvres composent l'exposition *Reciprocity* (Réciprocité) que présente la Galerie Russell prouvent une fois de plus que le verre constitue l'un des matériaux les plus nobles de l'art contemporain et que désormais aucune collection sérieuse ne saurait se dispenser de compter des œuvres de verre parmi ses pièces.

La Galerie Russell a proposé à trois des artistes les plus remarquables de l'art du verre d'en co-opter chacun un autre: Daniel Crichton a choisi Jason Cornish, de son côté, Brad Copping a retenu Kevin Lockau et, pour sa part, Jeff Goodman a invité Ian Forbes.

Daniel Crichton, artiste réputé pour ses subtils vases de verre soufflé, lauréat du Prix Saidye Bronfman 1996, dirige le programme *art du verre* du Collège Sheridan (Ontario) depuis 1979. Jason Cornish, artiste prometteur, y est enseignant.

Brad Copping a souvent recours au bois pour entourer le moule et les éléments taillés dans le verre de ses sculptures qui se présentent comme des métaphores de la fragilité de l'homme et de sa constante recherche de stabilité. Le travail très « terrien » de Lockau fait écho à celui de Copping comme en témoigne son utilisation de matériaux comme le bois mastiqué par des castors, des accumulations d'os, des pierres et des fourrures combinées à un moule de verre dans du sable.

Jeff Goodman juxtapose fréquemment acier, ardoise et même béton à son verre translucide moulé dans du sable. Certaines de ces immenses œuvres paraissent très fonctionnelles avec leur forme de meubles de rangement et de tables. Cet artiste est également très réputé pour ses vases en verre soufflé dont les torsades sont si fluides. C'est l'intérêt qu'il manifeste pour le soufflage traditionnel du verre qui a incité Goodman à inviter Ian Forbes à participer à l'exposition. Les formes pures des œuvres de Forbes, ainsi que leurs couleurs rappellent les formes raffinées et les traditions anciennes du verre vénitien.



Brad Copping
Hearth, 1994
Cédré, béton et verre
66 x 35 x 25 cm

D'UNE RÉALITÉ L'AUTRE

Varium et Mutable

Claire Brunet
Exposition
du 23 mars au 20 avril 1997
Centre d'exposition du Vieux-Palais
St-Jérôme

Chez Claire Brunet, sous le regard inerte d'une rose des sables, les poissons s'évadent du plat où ils auraient été mangés et s'embranchent sur la bouche tout en maintenant en équilibre deux bananes, une pomme et deux cerises reliées par la queue; une tortue ne boude peut-être pas le sandwich de poisson qui dort, placide, dans son assiette... Chez Claire Brunet, l'écorce des arbres qu'elle photographie, est en bronze...

L'artiste superpose une réalité à la réalité, une nature à la nature. Ainsi ses œuvres appartiennent-elles à un surréalisme (en deux mots) ou, mieux encore, à un surnaturalisme (en un seul mot) dans la mesure où elles constituent un commentaire sur « la nature de la nature ». Les œuvres qui composent l'exposition *Varium et Mutable* (sculptures, bas-reliefs, photographies, hologrammes, maquettes de projets d'intégration architecturale) se présentent comme les multiples variations d'une réflexion sur la frontière souvent illusoire qui sépare (ou relie) la réalité de sa représentation.

En appliquant le moule de bronze d'une écorce sur une photographie, Claire Brunet dénonce la vérité plane et la convention visuelle – la profondeur – du cliché. Elle restitue leur relief aux arbres et au paysage à nos yeux incroyables mais conquis par le bonheur du jeu, par l'à-propos de l'intervention. Nous – êtres humains – sommes paradoxalement absents des œuvres ou bien présents mais indirectement juste par des artefacts (assiettes, bouteilles). L'effet de distanciation que suscite cette délégation par des objets, nous place dans la position de choses par rapport à des acteurs vivants.

Le dialogue avec l'espace se double d'un dialogue avec le temps. En effet, plantes, animaux, minéraux sont voués à disparaître. Claire Brunet offre aux êtres mortels qu'elle met en scène une échappatoire vers la pérennité, celle des œuvres d'art. Elle y parvient sur un mode ironique que sert une maîtrise impeccable des supports et des matériaux.



Rose des sables,
1995-1996
Bronze
81 x 30 x 27 cm